

Fêtes de l'Eglise en Juin



vendredi 03 : Saints Constantin et Héléne
mardi 07 : St Jean-Baptiste
jeudi 09 : Ascension du Seigneur Jésus-Christ
dimanche 19 : Pentecôte.



Offices de juin 2016, dans votre paroisse

| | |
|---------------|---|
| 31 Toulouse | samedi 11 à 7h dimanche 26 à 10h |
| 32 Lectoure | dimanches 05 ; 19 Pentecôte et 26 à 10h Ascension : jeudi 09 à 8h |
| 33 Bordeaux | dimanche 05 à 10h samedi 18 à 7h |
| 47 Nérac | dimanche 12 à 10h jeudis 16 et 30 à 7h |
| 65 Tarbes | samedi 04 à 7h dimanche 12 à 10h |
| 81 Dénat-Albi | dimanche 19 à 10h : Pentecôte |

Notez pour cet été 2016 :

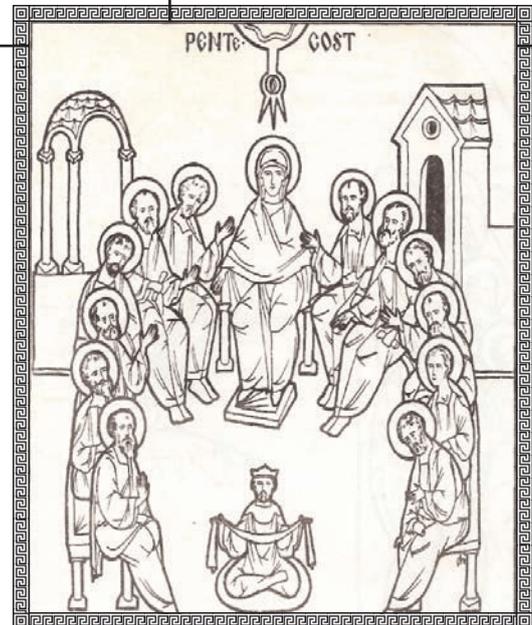
jeudi 14 juillet à Lectoure:

Fête de l'icône Notre Dame des Moissons
Liturgie à 10h, procession, bénédiction des Epis
de blé, agapes fraternelle.

lundi 15 août à Tarbes

fête de l'icône Notre Dame Reine de France
liturgie à 10h, procession, bénédiction des
étudiants pour la rentrée, agapes fraternelle

Tropaïre de la Pentecôte Ton 8:
Bénis sois-Tu, ô Christ notre Dieu, qui as rendu
maîtres en sagesse de simples pécheurs,
leur envoyant l'Esprit saint, et par eux prenant au
fillet l'univers entier.
Ô Ami de l'Homme, gloire à Toi !



"Il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison"

Le lecteur doit comprendre qu'il ne s'agit pas d'un simple vent, un courant d'air ou n'importe quel autre mouvement naturel mais un son venant des Cieux. Un bruit qui emplit la maison entière: ce qui signifie qu'il était entendu comme venant des Cieux par tous ceux qui étaient présents. Il est fort probable que ce n'était pas un son ordinaire pouvant être perçu par l'oreille physique mais par celle spirituelle préparée à entendre l'Esprit et ses mouvements intérieurs. Saint Éphrem le Syrien dit qu'il remplit la maison d'un agréable parfum. Bien sûr ce parfum est destiné à ceux qui aspirent l'Esprit saint et le reconnaissent. Le son ou le parfum qui emplit l'être humain n'est pas nécessairement le même pour tous. De surcroît, ils ne sont pas d'indispensables critères qui feraient que l'Esprit Saint ne viendrait qu'avec eux et se retirerait dès lors qu'ils disparaîtraient.

Le Saint-Esprit voulait cependant se révéler, révéler son existence. Il afflua dans les âmes humaines et prit possession de leurs sens afin d'attester la réalité de son existence et la véracité de son action en vue d'affermir leur foi et leur attachement à sa présence. Cela est rendu évident par l'expression "tout à coup", ce qui veut dire qu'il n'est pas allé d'une pièce à l'autre mais a déferlé d'en haut, emplissant tout à l'instant, pour que tous ressentent la visite venant des Cieux. Malgré la sensation prodigieuse qu'ils éprouvèrent de sa présence, avec le bruit, et la surprise, ils n'en furent pas pour autant pris de crainte ni d'effroi, car ils étaient établis dans une prière profonde; prière qui avait duré dix jours dans le plus haut degré de recueillement et d'attente.

"qui remplit toute la maison"

C'est la première fois que nous entendons dire que l'Esprit Saint remplit un lieu. Cet endroit est celui où le Seigneur avait rencontré ses disciples et bien-aimés lors des précédentes fêtes de la Pentecôte. Aujourd'hui l'Esprit Saint le consacre en présence des mêmes disciples et de ceux nombreux qui étaient venus pour participer aux prières de cette fête, (pour lesquelles ils avaient jeûné jusqu'à ce qu'elles se terminent à dix heures du matin) et partager ensemble les agapes.

A ce moment, la maison et tout le monde, de même que la nourriture, furent consacrés. Et voici l'Église en plénitude avec le Seigneur en son centre, selon ses promesses: "Car là où deux ou trois sont rassemblés pour mon nom, je suis au milieu d'eux." Mat 18:20. "Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." Mat 28:20.

MESSAGE DE PÂQUES 2016 du Patriarche Irénée et de l'Assemblée des évêques orthodoxes serbes

CHRIST EST RESSUSCITÉ !

...Christ est ressuscité, en triomphant de la mort et en relevant les défunts. Peuples, soyez dans l'allégresse !
(canon de Pâques , 9^{ème} chant)

Nous célébrons aujourd'hui, chers frères et sœurs, le Seigneur notre Dieu « *qui a visité et délivré Son peuple* » (Lc 1,68) et la lumière de Sa Résurrection a illuminé tout l'univers ! Nous célébrons le Seigneur qui fut « *livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification* » (Rm 4,25). Nous célébrons le Seigneur Qui, devenu homme pour nous, a enduré la mort afin que par Sa Résurrection nous soient ouvertes les portes d'une vie nouvelle ! Mais nous tous qui avons été baptisés dans le Christ, notre vieil homme est mort avec Lui afin que, ressuscités, régénérés et reconstruits en Lui, nous vivions avec Lui pour toujours (Rm 6,8). « *Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis* » (1 Co 15,20) et nous qui sommes morts en Adam, nous sommes revivifiés en Christ, devenant une créature nouvelle.

C'est pourquoi en ce jour de lumière nous entonnons des chants victorieux pour Celui qui a vaincu la puissance de la mort, Celui qui a écrasé la sagesse apparente des sages de ce monde et qui par Sa Résurrection a sauvé ceux qui croient en Lui (1 Co 1,21). Ayant vu s'accomplir les paroles des prophètes, nous nous écrivons avec l'apôtre Paul : « *Nous avons connu l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance...nous emplissant de toute la plénitude de Dieu* » (Ep 3,19). En effet, de même que la puissance de la mort, après la chute des ancêtres du genre humain dans le péché, a pénétré dans ce monde, de même le Seigneur Christ, nouvel Adam, a pris sur Lui les blessures nées à cause du péché, et a volontairement enduré la mort à cause de nous, détruit la puissance de la mort et restitué à l'homme sa beauté originelle. Ainsi par la Résurrection nous connaissons le sens et la finalité de la création divine, car le Seigneur a emmené tous les hommes du néant à l'existence afin de vivre éternellement et incorruptiblement en Christ, Son Fils Unique. Saint Maxime le Confesseur nous a enseigné, sous l'inspiration de Dieu, que nous sommes nés charnellement, avons été régénérés par le baptême, mais qu'avec la Résurrection nous naissons éternellement en Christ qui, premier-né d'entre les morts, régénère toute la création et lui confère un caractère d'incorruptibilité. Par Sa Résurrection, le Christ réunit ce monde et le paradis, et accueille avant tout autre au paradis le larron repent, nous donnant à tous l'espoir que vivre dans le repentir n'est pas vain. En célébrant la Résurrection du Christ, nous célébrons et chantons le Mystère prodigieux de Dieu qui nous a créés afin que dans Son Fils, incarné, crucifié et ressuscité, le Christ Sauveur, nous soyons éternellement *participants de la divine nature*, c'est-à-dire de la vie divine (2 P 1,4).

Jusqu'à la Résurrection du Christ, tous les hommes se retrouvaient après la mort dans les espaces sombres de l'enfer, où nul ne célèbre Dieu ; ainsi l'absurdité de la mort tenait enchaînée toute la création (Ps 6,6 ; Is 38,18). Le Christ Dieu descend dans les profondeurs de l'enfer et les chaînes éternelles qui retenaient ceux qui s'y trouvaient, furent rompues. L'enfer fut vidé et notre Seigneur conduisit nos ancêtres et les justes jusqu'à la lumière d'une vie nouvelle. Alors la mort n'est plus qu'un songe. Elle ne signifie plus la fin, mais représente la porte de la vie éternelle en Christ. C'est pourquoi l'apôtre Paul s'est écrié : « *Pour moi, la vie c'est le Christ, et mourir représente un gain* » (Ph 1,21).

Après avoir purifié nos sens par le saint Carême, regardons la lumière inaccessible de la Résurrection, regardons le Christ qui brille dans nos cœurs ! En nous pardonnant les uns les autres, renouvelons-nous par Sa Résurrection dans une vie nouvelle ! Commençons à vivre en Christ ressuscité afin que nous tous, dès cette vie, nous puissions nous considérer nous-mêmes ainsi que les autres, comme un seul Corps, une seule Eglise de Dieu ! Bien que vivant à une époque difficile, pleine d'incertitudes et de tragédies, nous ne devons pas, prenant exemple sur les anciens chrétiens, cesser d'être dans l'allégresse et d'aimer avec l'amour du Christ, non seulement les autres, mais aussi nos adversaires, afin que rien ne nous fasse dévier du chemin de vie que le Christ nous a donné. Si nous ne nous pardonnons pas les uns les autres, on ne nous pardonnera pas non plus ; si nous condamnons, nous sommes nous-mêmes condamnés, nous enseigne le Seigneur. Sans pardon et sans tenir compte de nos propres péchés contre des proches, des amis et des adversaires, nous ne serons pas en mesure d'accueillir dans nos cœurs la lumière de la Résurrection ni de devenir des défenseurs de l'espérance dans l'éternité où il n'y a plus de peur, ni soupirs, ni tristesse. N'ayons donc pas peur de ce monde, chers frères et

sœurs, car le Christ a vaincu la mort ! Craignons seulement de quitter la lumière pour aller dans les ténèbres, c'est-à-dire de sortir de la joie du Royaume de Dieu... Nous chrétiens, n'avons pas peur de la mort. Nous croyons profondément que nous ne sommes pas de ce monde, bien que vivant ici. Le Christ, Pâque éternelle, nous a ouvert les portes du Royaume de Dieu. C'est notre patrie véritable, et nous ne sommes dans ce monde que des passagers qui se déplacent dans le temps et dans l'espace, témoignant du Christ par notre existence. N'oublions donc jamais en qui nous avons été baptisés, pour qui nous vivons, afin que notre parcours terrestre ne soit pas vain et que notre espérance ne se place pas dans des idoles vides et vaniteuses de ce monde et de ce siècle (Ga 2,2) !

Chers enfants spirituels, ne négligeons pas l'amour ! Car c'est précisément à notre amour les uns pour les autres que nous serons reconnus comme disciples du Christ (Jn 13,35). Soyons aux côtés de ceux qui souffrent, pleurons avec ceux qui pleurent et réconfortons-les avec l'espérance dans le Seigneur ! Que notre service de Dieu ne soit pas une piété apparente à l'instar des pharisiens ! Quelle sera alors notre récompense ? Sacrifions-nous pour nos proches ! Donnons à celui qui est démuné ! Célébrons humblement Dieu avec les paroles du publicain repenté ! Le peuple de Dieu est aujourd'hui dispersé dans le monde entier, mais ce qui nous réunit et fait de nous Une Eglise, ce ne sont pas les idéologies éphémères de ce monde, mais la conscience profonde que nous sommes unis en Christ en qui nous avons été baptisés et auquel nous communions. Faisons donc en sorte que ceux qui n'ont pas connu la lumière de l'enseignement du Christ, voient en nous un chemin et reconnaissent en nous des héritiers authentiques des apôtres et des saints du Christ ! Dans cet esprit, tout le peuple serbe a pris exemple sur saint Sava qui nous a montré infailliblement le chemin du Christ comme étant le seul chemin de vie. Les sanctuaires des Nemanjić brillent tels des phares dans le brouillard de notre histoire, nous montrant tous les horizons spirituels du Royaume de Dieu qui n'est pas de ce monde. C'est pourquoi nulle souffrance, ni nulle injustice infligée par les puissants de ce monde ne peuvent, ni ne doivent nous diviser ou nous opposer.

Lors de cette fête lumineuse, nous prions tout particulièrement pour tous les Serbes expulsés, qui depuis deux décennies déjà ne peuvent revenir dans leurs foyers, mais aussi pour ceux qui sont restés vivre dans les demeures de leurs ancêtres et qui, aux côtés de leurs pasteurs spirituels, endurent les menaces et les pressions pour la seule raison qu'ils sont des Serbes orthodoxes.

Nous sommes en particulier de tout cœur aux côtés de nos frères et sœurs du Kosovo et de Métochie. En vivant sur cette authentique terre serbe et en y célébrant Dieu, ils continuent d'y témoigner du mystère de la Passion du Christ et de Sa Résurrection. Le Kosovo de saint Lazare a toujours été placé sous le signe de la Croix et de la Résurrection. Maintes fois, notre peuple a été supplicié, mais il s'est toujours, grâce à la puissance de Dieu, redressé et reconstruit, en continuant de marcher sur le chemin du Christ ! Ce sont nos saints qui nous l'enseignent le mieux ainsi que nos sanctuaires du Kosovo et de Métochie où reposent les saintes reliques de nombreux chrétiens agréables à Dieu et sur lesquels est imprimé, tel un sceau, le mystère de la Résurrection du Christ. Nos églises et nos monastères, nos villages et nos villes, ont souffert pendant des siècles, mais nous les avons toujours reconstruits, nous régénérant ainsi nous-mêmes, telle l'Eglise vivante de Dieu. C'est pourquoi, plutôt que de pleurer et de nous lamenter, nous devons entonner un chant victorieux car à la lumière de la Résurrection, la croix que nous portons n'est pas un symbole d'humiliation et de honte, mais de dignité nouvelle et de gloire. Pour nous Serbes et pour tous les chrétiens orthodoxes, le Kosovo et la Métochie n'est pas seulement une notion géographique, mais par-dessus tout, un espace spirituel qui nous relie tous, où que nous vivions. Conformément au testament de Kosovo du saint prince Lazare, nous ne devons jamais oublier que le Royaume céleste constitue l'idéal suprême et la fin ultime, et que tous les biens terrestres sont périssables et éphémères.

Aujourd'hui les chrétiens souffrent partout dans le monde, en particulier au Proche-Orient et en Ukraine. L'exemple de leur foi et de leur endurance doit être un encouragement pour nous et la garantie que le Seigneur n'abandonnera jamais Son Eglise et que la grâce divine se multiplie précisément au moment où se multiplient les souffrances ! Nous ne devons pas oublier que le Seigneur Jésus-Christ Lui-même s'est enfui en Egypte avec la Très Sainte Vierge et Joseph le juste, afin d'échapper à la violence d'Hérode, nous montrant ainsi que nous sommes tous des étrangers dans un monde qui gît dans le mal.

Chers frères et sœurs, il y a beaucoup d'amertume et de tristesse dans notre peuple après toutes les années difficiles d'épreuves que nous avons traversées et que nous traversons. Mais à aucun prix, nous ne devons tomber dans la désespérance. Car quand il souffre, un chrétien se repent encore davantage devant Dieu, et en même temps il se réjouit car il sait que le Seigneur ne rejettera jamais un cœur rempli d'espérance. C'est pourquoi nous adressons nos prières à Dieu, chers enfants spirituels, afin qu'Il nous préserve de la haine et des mauvaises actions et nous enseigne l'amour avec lequel Il a aimé ce monde. Si nous sommes capables de reconnaître la douleur et la souffrance de notre prochain et de nous repentir de nos péchés, alors notre effort n'aura pas été vain en vue du salut et de la vie éternelle.

Nos salutations et nos prières s'adressent également à nos frères et sœurs qui vivent partout dans le monde ; nous les appelons à être tournés les uns vers les autres en signe d'amour fraternel et d'unité, rassemblés autour de leur Eglise afin de continuer à témoigner dignement qui ils sont, quelle est leur foi et à quel peuple ils appartiennent.

Conservons la sainteté du mariage et de la famille, instruisant nos enfants dans la foi, la crainte de Dieu et la pureté, sans oublier que la famille est « une Eglise domestique » et le fondement de la communauté chrétienne ! Participons régulièrement aux rassemblements eucharistiques, en communiant au Corps et au Sang du Christ, devenant tous ainsi Un seul Corps, le Corps du Christ, Peuple élu, Eglise du Dieu Vivant ! N'oublions pas que ce Mystère prodigieux se poursuit dans la foi et l'amour dont nous devons témoigner concrètement dans notre foyer, dans notre travail, devant ceux qui nous aiment comme devant ceux qui nous haïssent, bref – partout et toujours. Pour un chrétien, toute l'existence est une joie liturgique pascale. Qui revit ainsi, ne regardera pas l'autre comme un étranger : en chacun, il reconnaîtra le visage de notre Seigneur, Qui souhaite que tous les hommes soient sauvés. Témoigner de la Nouvelle joyeuse que le Christ est en vérité ressuscité, est notre devoir quotidien car le Seigneur nous appelle par le Saint-Esprit à ne pas nous fermer sur nous-mêmes, mais à conduire les autres vers cette joie et leur montrer la seule voie du salut. Le Christ Ressuscité nous appelle à être la lumière du monde, non un objet de scandale. En nous montrant prêts à reconnaître nos transgressions et à nous redresser dans l'humilité, nous ne nous humilions pas mais confirmons ainsi que l'Esprit de Dieu réside en nous.

Nous vous annonçons en particulier la bonne nouvelle que, lors de la fête de la Descente du Saint-Esprit, qui marque l'accomplissement de l'ascèse du Christ pour le salut du monde et de l'humanité, au mois de juin de cette année, un saint et grand Concile de l'Eglise orthodoxe se tiendra sur l'île apostolique de Crète. Nous devons tous prier le Seigneur pour que cet événement spirituel exceptionnel inspiré par le Saint-Esprit, soit une confirmation concrète de l'unité indestructible de la sainte Eglise orthodoxe confessée par tous les chrétiens authentiques et un appel à tous ceux qui croient dans le Christ, à être Un dans notre Seigneur et Sauveur unique.

N'oublions pas, chers frères et sœurs, que nous sommes appelés, où que nous nous trouvions et quoi que nous fassions, à être des artisans de paix, portant ainsi témoignage de Dieu qui nous donne la paix et qui est notre Paix. Tout en étant tous différents, nous ne devons jamais oublier que nous avons été créés à l'image de Dieu et appelés à être Un dans le Christ. Aussi faut-il tendre la main à celui qui fait un faux pas, non le pousser à une chute encore plus profonde ; il faut rendre visite à un malade et prendre soin de lui, et remettre celui qui s'est égaré sur le droit chemin. En agissant ainsi, nous ferons en sorte que le Seigneur s'exprime dans nos actions, Lui qui nous a dit que nous devons être la lumière du monde. Et par-dessus tout, chers enfants spirituels, notre vie doit être en permanence une action de grâces à Dieu pour tout et pour tous ! Car que pourrions-nous offrir d'autre et de plus grand au Christ ressuscité, qui nous a conduits des ténèbres à la lumière de la connaissance et de la mort à la vie éternelle ? C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints du ciel, et en même temps avec nos frères et sœurs sur la terre, entonnons le chant victorieux et dans la joie de la fête, adressons-nous les uns les autres la salutation :

CHRIST EST RESSUSCITÉ !

Au patriarcat serbe, à Belgrade – Pâques 2016

Le patriarche serbe Irénée et tous les évêques de l'Eglise orthodoxe serbe

CALENDRIER LITURGIQUE juin 2016

| | | | |
|------------------|---|--|------------|
| Mer 01/19 | <i>St PATRICE de Prouse</i> | Act 13,13-24 / jean 6,5-14 | ○○ |
| Jeu 02/20 | <i>St BAUDILE de Nîmes</i> <i>St HILAIRE de Toulouse</i> | Act 14,20-27 / jean 9,39-10,9 | *** |
| Ven 03/21 | <i>Sts CONSTANTIN & HÉLÈNE</i> | Act 15,5-34 / jean 10,17-28 | ○○ |
| Sam 04/22 | <i>St AUSONE d'Angoulême</i> <i>Ste QUITTERIE</i> | Act 15,35-41 / jean 10,27-38 | *** |
| Dim 05/23 | 6^e dim de Pâques – T5 st DIDIER de Vienne st GERMIER de Toulouse | Act 16,16-34 / jean 9,1-38 | *** |
| Lun 06/24 | <i>St VINCENT de Lérins</i> | Act 17,1-15 / jean 11,47-57 | *** |
| Mar 07/25 | <i>St JEAN BAPTISTE</i> | Act 17,19-28 / jean 12,19-36 | *** |
| Mer 08/26 | <i>St LAMBERT de Lérins</i> | Act 18,22-28 / jean 12,36-47 | ○○ |
| Jeu 09/27 | ASCENSION de NSJC <i>St EUTROPE d'Orange</i> | Act 1,1-12 / luc 24,36-53 | *** |
| Ven 10/28 | <i>St GUILHÉM du Désert</i> | Act 19,1-8 / jean 14,1-11 | ○○ |
| Sam 11/29 | <i>St MAXIMIN de Besançon</i> | Act 20,7-12 / jean 14,10-21 | *** |
| Dim 12/30 | 7^e dim de Pâques – T6 st HUBERT de Bretigny | Act 20,16-18,28-36 / jean 17,1-13 | *** |
| Lun 13/31 | <i>St SYLVE de Toulouse</i> | Act 21,8-14 / jean 14,27-15,7 | *** |
| Mar 14/01 | <i>St CLAIR d'Albi</i> <i>St FLOUR de Lodève</i> | Act 21,26-32 / jean 16,2-13 | *** |
| Mer 15/02 | <i>St POTHIN de Lyon</i> <i>St JEAN de Suceava</i> | Act 23,1-11 / jean 16,15-23 | ○○ |
| Jeu 16/03 | <i>Ste CLOTILDE de France</i> <i>Sts DAVIT de Gareji & compagnons</i> | Act 25,13-19 / jean 16,23-33 | *** |
| Ven 17/04 | <i>Ste MARTHE & MARIE</i> | Act 27,1-44 / jean 17,18-26 | ○○ |
| Sam 18/05 | <i>St AUSTREBERT de Vienne</i> | Act 28,1-31 / jean 21,15-25 | *** |
| Dim 19/06 | PENTECÔTE St AGOBART de Lyon | Act 2,1-11 / jean 7,37-52 ;8,12 | *** |
| Lun 20/07 | <i>St MAJAN de Vallemagne</i> | Eph 5,9-19 / matt 18,10-20 | *** |
| Mar 21/08 | <i>St MAXIMIN d'Aix</i> | Rom 1,1-7,13-17 / matt 4,25-5,13 | *** |
| Mer 22/09 | <i>Ste THÉCLE, diaconesse</i> | Rom 1,18-27 / matt 5,20-26 | *** |
| Jeu 23/10 | <i>St LANDRY de Paris</i> | Rom 1,28-2,9 / matt 5,27-32 | *** |
| Ven 24/11 | <i>Sts BARTHELÉMY & BARNABÉ,</i> <i>apôtres</i> | Rom 2,14-29 / matt 5,33-41 | *** |
| Sam 25/12 | <i>St ONUPHRE le Grand</i> | Rom 1,7-12 / matt 5,42-48 | *** |
| Dim 26/13 | 1^{er} dimanche Après Pentecôte – T8 dimanche de tous les saints St AVENTIN de Gascogne. | Heb 11,33-12,2 / matt 10,32-33,37-38,19,27-30 | *** |
| Lun 27/14 | <i>Prophète ÉLISÉE</i> Carême des saints Pierre & Paul | Rom 2,28-3,18 / matt 6,31-34 ;7,9-11 | ★ |
| Mar 28/15 | <i>St BERNARD de Menthon</i> | Rom 4,4-12 / matt 7,15-21 | ** |
| Mer 29/16 | <i>St AURÉLIEN d'Arles</i> | Rom 4,13-25 / matt 7,21-23 | ★ |
| Jeu 30/17 | <i>St ILIPE de Mende</i> | Rom 5,10-16 / matt 8,23-27 | ** |

Symboles des jeûnes et lectures / *** : on peu manger TOUT / **: on peut manger que HUILE, FRUITS DE MER, VIN / ★ : on ne mange AUCUN PRODUIT

ANIMAL NI VIN NI HUILE / ✧ : on mange de TOUT SAUF VIANDE / ○○ : on mange que POISSON, VIN, HUILE ET FRUITS DE MER /

NL : Non Liturgie / LP : Liturgie Présanctifiés / LSB Liturgie St Basile / LSJC Liturgie de St Jean-Chrysostome –/AP : Après Pentecôte / T1, 2, 3 ... 8 Tons du dimanche /

Act : Actes des Apôtres / Jac / st Jacques / Pierre : st Pierre / jean : st Jean / jude : st Jude / Rom : Romains / Cor : Corinthiens / gal : Galates / Eph : Ephésiens / Phil :

Philippiens / col : Colossiens / thess : Thessaloniens / tim : Timothée / tite : Tite / Philémon / heb : Hébreux / Matt : Matthieu / Jean / Marc / Luc

CHRIST EST RESSUSCITÉ ! IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ !
PÂQUES 2016 À LECTOURE

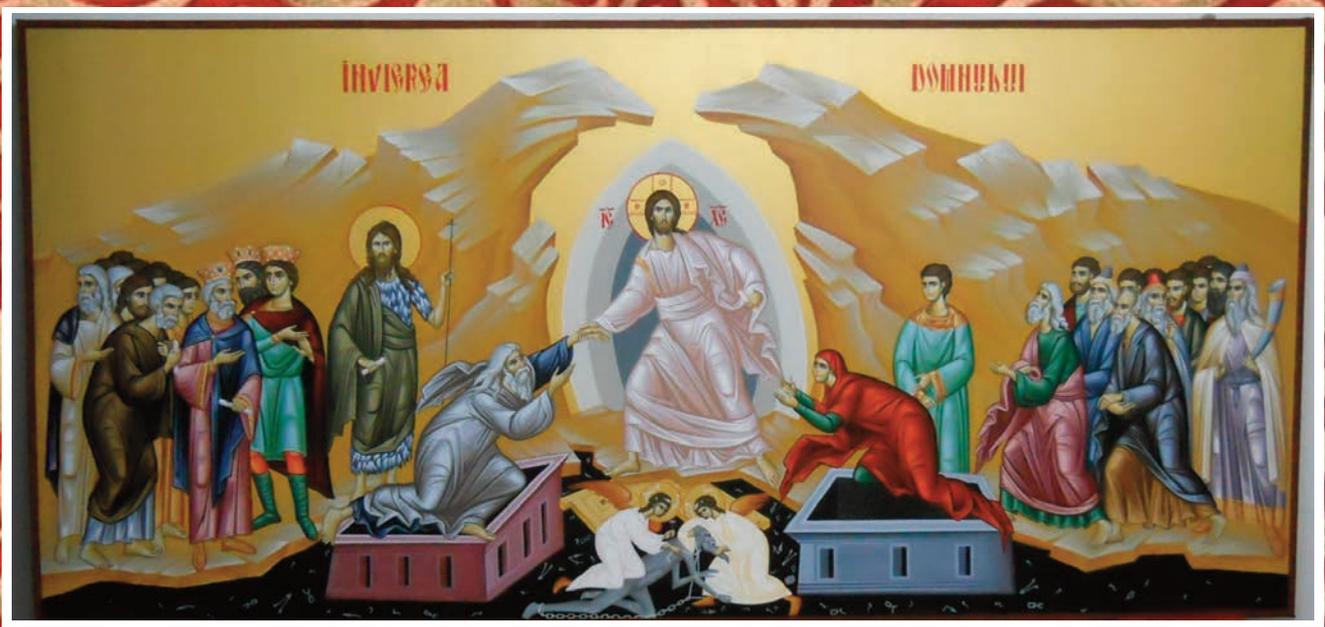


Jeudi Saint à Nérac. Liturgie et office du Lavement des pieds

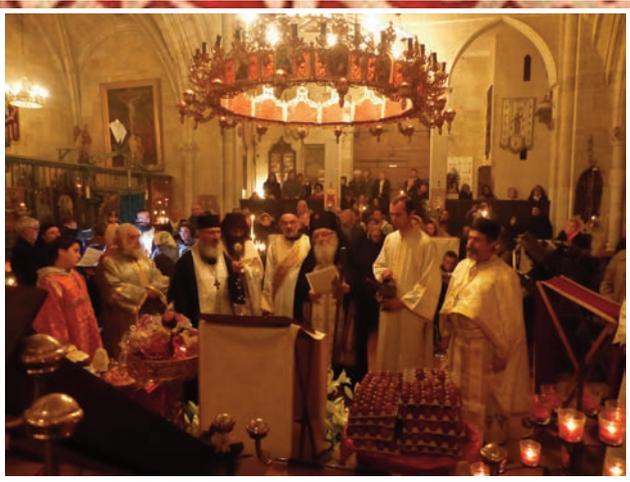


Vendredi Saint à Lectoure. Office de l'Ensevelissement du Christ.



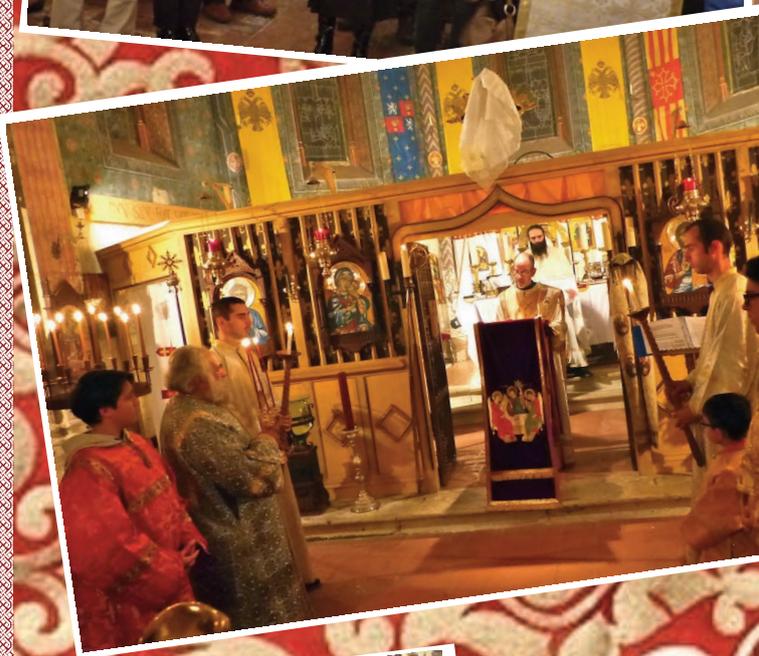
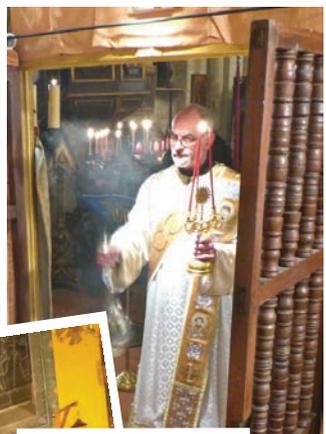


Samedi Saint, Nuit de la Résurrection du Christ.
Pâques 2016
Monastère saint Gény.



Christ est ressuscité !
En vérité Il est ressuscité !





Homélie sur la Pentecôte

par **Saint Jean Chrysostome**. Deuxième homélie, Traduction de l'abbé Auger, revue.

1. Qu'elles sont excellentes, mes très-chers frères, et au-dessus de toute expression, les grâces dont nous comble aujourd'hui un Dieu plein de bonté ! Ainsi réjouissons-nous tous, et, dans les transports de notre joie, rendons hommage à notre divin Maître, puisque ce jour nous ramène une fête solennelle qui rassemble tout le peuple. Comme, dans la nature les saisons se succèdent les unes aux autres, de même, dans l'Eglise, les fêtes qui se remplacent nous occupent successivement des différents mystères. Après avoir célébré la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sa passion, sa résurrection, son ascension glorieuse, nous sommes enfin arrivés aujourd'hui au comble de tous les biens, à la principale de toutes les fêtes, au fruit des promesses du Fils de Dieu.

Si je m'en vais, dit-il, je vous enverrai le Consolateur, et je ne vous laisserai pas orphelins. (Jean, XVI, 7.)

Voyez-vous l'attention de ce divin Maître et sa bonté infinie ! Avant ces jours, il s'est élevé au ciel, il est remonté sur son trône royal, et a repris sa place à la droite de son Père; aujourd'hui il fait descendre pour nous l'Esprit-Saint, et nous envoie avec lui du ciel des biens sans nombre.

Car, je vous le demande, parmi toutes les grâces qui opèrent notre salut, en est-il une seule qui ne nous soit dispensée par ce divin Esprit ?

Par lui nous sommes affranchis de la servitude, appelés à la liberté, honorés d'une adoption divine; nous sommes formés de nouveau, pour ainsi dire; nous déposons le fardeau pesant et odieux de nos péchés. C'est par l'Esprit-Saint que nous voyons des assemblées de prêtres, que nous avons des ordres de docteurs. De cette source découlent les révélations, les remèdes salutaires de nos âmes; enfin de là viennent tous les avantages qui décorent l'Eglise du Seigneur.

Aussi saint Paul s'écrie-t-il: *C'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons suivant qu'il lui plaît. (I Cor. XII, 2.)* Il dit suivant *qu'il lui plaît*, et non suivant qu'on le lui ordonne. Il dit encore *distribuant* et non distribué, c'est-à-dire agissant de son autorité propre et non par une autorité étrangère à laquelle il obéisse.

En un mot, saint Paul attribue à l'Esprit-Saint la même puissance qui, d'après son témoignage, convient au Père; et comme il dit de celui-ci: *C'est Dieu qui opère toutes choses dans tous les hommes (I Cor. XII, 6)* ; il dit de l'Esprit-Saint: *C'est un seul même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant ses dons à chacun suivant qu'il lui plaît*. Ne voyez-vous pas dans l'Esprit-Saint une puissance parfaite, égale à celle du Père? Des êtres qui ont une même nature, ont sans doute une même autorité; des êtres qui ont une dignité pareille, doivent avoir la même puissance.

C'est par l'Esprit-Saint que nous avons trouvé la délivrance de nos péchés; c'est par lui que nous avons été lavés de toutes nos taches; c'est par l'efficacité de sa présence et en participant à la grâce, que nous sommes devenus anges, d'hommes que nous étions. Ce n'est pas que notre nature ait été changée; mais ce qui est beaucoup plus admirable, quoique conservant la nature humaine nous montrons en nous une vie angélique. Tel est le pouvoir de l'Esprit-Saint; et comme le feu ordinaire fait un vase solide d'une molle argile, de même le feu de l'Esprit divin, lorsqu'il trouve une âme bien préparée, quoique plus molle que l'argile, il la rend plus ferme que l'airain; et celui qui, peu auparavant, était souillé de la lie du péché, il le rend tout à coup plus brillant que le soleil. C'est ce que nous apprend le bienheureux Paul, lorsqu'il s'écrie: *Ne vous y trompez pas; ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les impudiques, ni les abominables, ni les ambitieux, ni les*

avares, ni les voleurs, ni les hommes adonnés au vin, ni les ravisseurs du bien d'autrui, ne seront héritiers du royaume de Dieu. (I Cor. VI, 9 et 10.)

Après avoir parcouru presque toutes les espèces de vices et montré que tous ceux qui sont sujets à ces désordres, ne sont pas faits pour le royaume céleste, il ajoute aussitôt: *C'est là ce que furent autrefois quelques-uns de vous; mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés...*

Comment et de quelle manière? Dites-nous-le, grand apôtre; c'est là ce que nous cherchons: *Au nom, dit-il, de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.*

Voyez-vous, mes très-chers frères, la puissance de l'Esprit-Saint ? Voyez-vous comme le divin Esprit a fait disparaître tous les vices, et a élevé tout à coup à des honneurs suprêmes ceux que le péché avait dégradés?

2. Qui pourrait donc assez déplorer les blasphèmes de ces hommes qui entreprennent d'attaquer la divinité de l'Esprit-Saint, et qui, comme des furieux, ne pouvant être détournés d'une erreur coupable par la grandeur de ses bienfaits, osent agir contre leur propre salut, dépouillent un Dieu, autant qu'il est en leur pouvoir, de la majesté divine, et le font descendre à la condition de simple créature? Je leur dirais volontiers: Pourquoi, je vous prie, déclarez-vous une telle guerre à la divinité de l'Esprit-Saint, ou plutôt à votre propre salut? Pourquoi ne daignez-vous point vous rappeler ces paroles du Sauveur à ses disciples: *Allez, enseignez toutes les nations, en les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit?* (Matth. XXVI, 19.)

Ne voyez-vous pas une dignité pareille? ne voyez-vous pas une ressemblance parfaite? ne voyez-vous pas une Trinité indivisible? une des trois personnes offre-t-elle quelque différence, quelque changement, ou quelque diminution? osez-vous ajouter vos commandements aux commandements du divin Maître? ne savez-vous pas que parmi les hommes celui qui porterait l'audace jusqu'à entreprendre d'ajouter ou de retrancher quelques mots aux dépêches du prince, qui cependant a la même origine et la même nature que nous, subirait le dernier supplice, sans que rien pût le sauver de la punition?

Si donc on a tant à craindre de la part d'un homme, quel pardon peuvent espérer des hommes qui entreprennent d'altérer les paroles du Sauveur commun, et qui refusent d'écouter le digne organe du Fils de Dieu dont il annonce les oracles, saint Paul, qui leur crie d'une voix éclatante: *L'oeil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, l'esprit de l'homme n'a pas conçu ce que Dieu prépare pour ceux qui l'aiment?* (I Cor. II, 9.) Mais si l'oeil n'a pas vu, si l'oreille n'a pas entendu, si l'esprit de l'homme ne peut concevoir ce que Dieu prépare pour ceux qui l'aiment, d'où pouvons-nous, bienheureux Paul, en avoir la connaissance? Attendez un moment, et vous allez entendre cet apôtre qui s'explique en termes clairs: *Mais Dieu, dit-il, nous l'a révélé par son Esprit.* Et il ne s'arrête point là; mais afin de montrer la grande puissance de cet Esprit divin, et qu'il est de même nature que le Père et le Fils, il continue: *Parce que l'Esprit pénètre tout, et même les profondeurs de Dieu.* Ensuite, voulant nous instruire plus exactement encore par des exemples humains, il ajoute: *Car qui des hommes connaît ce qui est en l'homme, sinon l'esprit de l'homme, qui est en lui? Ainsi nul ne connaît ce qui est en Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.*

Voyez-vous une doctrine parfaite? Comme il n'est pas possible, dit-il, qu'un autre connaisse ce qui est dans la pensée d'un homme, si ce n'est lui-même; ainsi personne ne connaît les choses de Dieu, sinon l'Esprit de Dieu; ce qui est la plus forte preuve, la preuve la plus propre à établir la divinité de l'Esprit-Saint. Dans l'exemple qu'apporte saint Paul, il semble dire: Il

n'est pas possible qu'un homme ignore jamais ce qui est dans sa pensée. Eh bien! dit-il, l'Esprit-Saint connaît aussi parfaitement les choses de Dieu.

N'est-il donc pas clair que dans ce passage le bienheureux apôtre confond ceux qui, prévenus eux-mêmes contre leur propre salut, déclarent la guerre à la divinité de l'Esprit-Saint, et, le dépouillant, autant qu'il est en eux, de la dignité de Seigneur et de Maître, le rabaisent à la simple condition des êtres créés et mortels? Mais si, par un vain esprit de dispute, ces hommes combattent ouvertement les paroles de la divine Ecriture, nous, du moins, qui regardons les dogmes sacrés qu'elle renferme comme des oracles venus d'en-haut, renvoyons à Dieu la gloire qui lui est due, et montrons en nous, avec la droiture de la foi, l'exactitude de la vérité.

Je n'en dirai pas davantage contre ceux qui ont la hardiesse d'attaquer, dans leurs enseignements, les oracles de l'Esprit divin. Il est nécessaire de vous expliquer pourquoi le Seigneur n'a pas accordé à ses disciples, aussitôt après son ascension, tous les biens qu'il leur avait promis; pourquoi il ne leur a envoyé la grâce de l'Esprit-Saint qu'après la leur avoir fait attendre quelques jours, et les avoir abandonnés à eux-mêmes.

Ce n'est pas au hasard et sans cause qu'il a tenu cette conduite. Il savait, sans doute, que les hommes n'estiment, comme ils le doivent, les biens, qu'en les comparant aux maux; qu'ils n'apprécient, comme elle le mérite, la position la plus douce et la plus heureuse que quand ils ont éprouvé une situation contraire. Par exemple, car c'est une vérité qu'il faut démontrer clairement, un homme qui jouit de la santé la plus florissante, ne peut en bien connaître tout le prix, à moins qu'une maladie survenue ne lui ait fait éprouver un état contraire. Pour apprécier à sa valeur le bienfait de la lumière du jour, il faut sortir de l'obscurité de la nuit. L'expérience du contraire est donc toujours le meilleur maître pour nous apprendre et nous faire sentir toute l'importance des avantages dont nous jouissons. Voilà pourquoi lorsque les disciples eurent joui d'une infinité de biens, par la présence de leur divin Maître, et trouvé en sa compagnie le bonheur et la gloire (car tous les habitants de la Palestine regardaient comme des astres bienfaisants, des hommes qui ressuscitaient les morts, chassaient les démons, guérissaient la lèpre et toutes les maladies, qui enfin opéraient une infinité de prodiges, ils étaient donc connus et même célèbres).

Voilà, dis-je, pourquoi Dieu a permis qu'ils fussent séparés quelque temps de la puissance de Celui qui les soutenait, afin qu'étant laissés à eux seuls, ils sentissent mieux tout l'avantage de la présence d'un Maître plein de bonté, et que le sentiment des biens passés leur fît recevoir, avec plus de reconnaissance, le don de l'Esprit consolateur. Ils étaient tristes, affligés, découragés, abattus par la séparation de leur Maître; l'Esprit-Saint les a consolés, il a ranimé leur courage, dissipé le nuage de tristesse qui les enveloppait, il les a éclairés de sa lumière, et les a tirés de leur embarras. Ils avaient entendu cette parole du Sauveur: *Allez, enseignez les nations*; mais chacun d'eux flottait incertain, et ne savait de quel côté il devait tourner ses pas; dans quelle partie de la terre il devait aller prêcher la parole: l'Esprit-Saint venant à eux en forme de langues, leur distribue les régions de la terre qu'ils doivent instruire, et par la langue de feu, sous la figure de laquelle il repose sur chaque disciple, il écrit dans l'âme de chacun, comme dans un livre, l'autorité qu'il lui confie; il lui marque la partie du monde qu'il doit éclairer de ses instructions.

Voilà pourquoi l'Esprit-Saint est venu les visiter en forme de langues; c'était aussi pour nous rappeler le souvenir d'une ancienne histoire. Comme dans les premiers âges du monde, les hommes, entraînés par l'orgueil, avaient voulu construire une tour qui s'élevât jusqu'au ciel, mais que Dieu, par la division des langues, avait dissipé leur criminel complot, l'Esprit-Saint descend aujourd'hui sous la forme de langues de feu, afin de réunir le monde divisé, et, par une opération nouvelle et extraordinaire, au lieu qu'autrefois les langues avaient divisé la terre et rompu une ligue coupable, les langues, aujourd'hui,

réunissent la terre, et ramènent l'union où régnait la discorde. Voilà donc pourquoi l'Esprit-Saint se montre sous la forme de langues; il emprunte des langues de feu, à cause de l'abondance des épines que le péché avait fait croître en nous. Quelque gras et quelque fertile que soit un champ par lui-même, s'il n'est point labouré, il se couvre et se hérissé partout de buissons et d'épines ainsi notre âme, quoique sortie bonne des mains du Créateur, quoique propre par elle-même à produire des fruits de vertu, ne recevant pas la culture de la piété, ni la semence de la connaissance de Dieu, a produit comme une forêt d'épines et de plantes inutiles, que l'impiété a fait croître en elle. Et semblable à la terre, dont la face est souvent cachée sous la multitude des épines et des mauvaises herbes, la pureté et la dignité de la plus noble portion de nous-mêmes étaient comme étouffées et ne paraissaient pas, jusqu'à ce que le divin Cultivateur de la nature humaine l'eût purifiée par le feu de son Esprit, et l'eût rendue propre à recevoir les semences célestes.

3. Tels sont les biens, et de plus grands encore, que ce jour nous a procurés. Célébrons-le donc, ce jour, d'une manière qui réponde aux grâces qu'il nous apporte, célébrons-le en décorant nos âmes de toutes les vertus, plutôt qu'en ornant de fleurs l'entrée de nos maisons, et en revêtant nos murs de tapis superbes, afin que nous puissions recevoir la grâce de l'Esprit-Saint, et recueillir les fruits qui en proviennent.

Et quels sont ces fruits? écoutons le bienheureux Paul: *Les fruits de l'Esprit, dit-il, sont la charité, la joie, la paix.* (Gal. V, 22.)

Voyez quelle est l'exactitude du langage, et la suite naturelle des idées! Il met la charité à la tête; et après cela il parle des biens qui doivent suivre; c'est après avoir planté la racine qu'il montre les fruits qui doivent naître; c'est après avoir posé le fondement, qu'il bâtit dessus l'édifice; c'est après être remonté à la source qu'il descend aux ruisseaux qui en découlent. Car la joie ne peut entrer dans nos âmes avant que nous ne regardions la prospérité d'autrui comme la nôtre, avant que le bien qui arrive à notre prochain ne nous soit aussi agréable que s'il nous arrivait à nous-mêmes.

Or, nous ne parviendrons jamais à ce point de perfection, à moins qu'une charité supérieure ne domine chez nous avec empire, la charité, qui est la racine, la source, la mère de tous les biens spirituels. Comme une racine, elle produit mille branches de vertu; comme une source, elle fait jaillir des eaux abondantes; comme une mère, elle reçoit dans son sein et embrasse tous ceux qui ont recours à elle. Pénétré de cette vérité, saint Paul dit, dans une de ses épîtres, que la charité est le fruit de l'esprit. Il lui accorde dans une autre la glorieuse prérogative d'être l'accomplissement de la loi: *La charité, dit-il, est l'accomplissement de la loi.* (Rom. XIII, 10.) Lorsque le Sauveur du monde établit la règle certaine et la marque sûre à laquelle on reconnaîtra ses disciples, il ne propose point d'autre règle, d'autre marque que la charité: *Tous les hommes, dit-il, connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de la charité les uns pour les autres.* (Jean, XIII, 35.)

Ainsi, recourons tous à la charité, embrassons-la avec ardeur, et décorons-nous de cette vertu pour célébrer la fête présente. Où est la charité, tous les défauts disparaissent; où est la charité, tous les appétits déraisonnables se répriment. *La charité, dit saint Paul, n'agit point à contre-temps, elle ne s'enfle point, elle n'est point ambitieuse.* (I Cor. XIII, 4.) La charité ne fait point de mal à son prochain. Où la charité domine, il n'y a pas de Caïn qui tue son frère. Retranchez l'envie, et vous avez retranché la source de tous les maux; coupez la racine, et vous avez supprimé le fruit. C'est moins dans l'intérêt de ceux qui sont en butte à l'envie, que je parle, que pour l'avantage de ceux qui éprouvent cette passion, puisque ces derniers se causent les plus grands préjudices, et se portent les coups les plus mortels, tandis que les persécutions de l'envie

peuvent valoir aux autres, s'ils le veulent, des prix et des couronnes. Voyez comme le juste Abel est chanté et célébré tous les jours, et comme la mort violente qu'il a essuyée a été pour lui une source de gloire: étendu sans vie et sans mouvement, il ne parle qu'avec plus de force; son sang, après la mort, élève la voix, et accuse hautement le malheureux fratricide; celui-ci n'a survécu que pour recevoir la punition de son attentat, pour parcourir la terre toujours gémissant et tremblant. Et comme le crime de l'un l'a condamné à une vie plus triste que la mort même, ainsi la vertu de l'autre l'a rendu plus glorieux et plus brillant même après le trépas.

Nous donc, mes frères, afin que nous puissions acquérir plus de confiance, et dans ce monde et dans l'autre, afin que nous puissions recueillir plus de joie de cette fête, dépouillons-nous de tous les vices qui souillent et défigurent notre âme, et surtout de l'envie; parce que, sans doute, eussions-nous fait une infinité de bonnes oeuvres, nous en perdriions tout le mérite si nous étions dominés par cette passion basse et cruelle. Pussions-nous tous éviter ce fléau de toutes les vertus, et principalement ceux qui ont reçu aujourd'hui la grâce de la régénération. qui ont dépouillé les anciens vêtements du péché, et qui peuvent briller avec le même éclat que les rayons du soleil! Vous donc (les nouveaux baptisés) qui en ce jour avez été mis au nombre des enfants, conservez avec soin la blancheur éclatante des habits dont vous êtes maintenant revêtus, fermez de toute part l'entrée au démon, afin que recevant une grâce plus abondante du divin Esprit, vous puissiez produire des fruits au centuple, vous soyez jugés dignes de paraître avec confiance devant le Roi des cieux, lorsqu'il viendra juger le monde, et distribuer des biens ineffables à ceux qui auront terminé leur vie dans la vertu, en Jésus-Christ Notre-Seigneur, à qui soient la gloire et l'empire, maintenant et toujours, dans tous les siècles des siècles! Ainsi soit-il.